

**LE JOURNAL DE LA GUERRE
D'INDEPENDANCE TURQUE
"Hâkimiyet-i Milliye"**

Dr.Şengül ÖZERKAN
Asst.Prof. de le Communication
UNIVERSITÉ DE MARMARA
Faculté de la Communication

Introduction:

Le Journal Hakimiyet-i Milliye (1) qui a été publié en 1920 par Atatürk, est devenu à compter de cette date le guide écrit et le symbole du mouvement d'indépendance Turc. Le journal, dont on sait que, notamment les premières années, l'éditorial a été écrit sans signature par Atatürk ou dicté par lui-même aux différents écrivains, a été publié jusqu'en 1934 et par la suite a pris le nom de "Ulus" et devenu le représentant de l'idéologie officielle en tant que journal officiel du CHP (Parti Républicain du Peuple). Il porte également la qualité, pendant de longues années, d'être le seul organe de presse, distribué aux quatre coins d'Anatolie qui ne sont pas desservis par la presse d'Istanbul.

Le vision de l'époque d'Empire Ottomane et le système de rentes foncières, n'a pas permis en Turquie comme en occident la formation des classes économiques. La manque de l'industrialisation, de la plus value, de la classe bourgeoise, ont rendu différente la révolution Turque de la révolution Française et d'autres révolutions de lutte de classes. Le niveau politique et social qui a vu le jour en occident après un long processus de formation, est devenu en Turquie de la guerre d'indépendance un objectif à atteindre à court terme. La classe bourgeoise qui a été formé par le développement de la société occidentale a été voulu à être formé par l'état sous la République Turque. L'obligation de prendre des mesures importantes pour atteindre l'occident, le nombre

important d'illetrés, ont créés, un mouvement du haut vers le bas des relations de dirigeants et de dirigés, des mouvements de modernisation. Cette communication à sens unique a été voulu à être minimisé par le journal *Hakimiyet-i Milliye* publié par Atatürk. Les écrits qui sont publiés dans ce journal pendant la période de lutte nationale, sont publiés pendant les premières années sans signature et les pages sont laissées ouvertes au disposition des personnes de toutes les régions, de professions et de toutes les classes. L'équipe d'écrivains et les effectifs de journalistes ont toujours été d'un nombre important.

Le journal, meme avant le reforme d'alphabet, a utilisé un vocabulaire simple qui peut être compris par des lecteurs de tous les niveaux. Si on pense que la langue écrite Ottomane de cette époque est tellement difficile et lourd, on comprendra que la simplicité du vocabulaire de ce journal n'est pas hasardeux.

La Propagande de la Lutte Nationale et *Hakimiyet-i Milliye*

En Turquie, l'idée de la modernisation, a commencé au début avec une équipe restreinte composé de bureaucrates civils et militaires. Beaucoup de mouvement de changement, comme c'est le cas pour beaucoup de courant de pensée, commencent au début non par la participation de larges masses populaires, mais par de petits groupes organisés qui peuvent faire entendre leur voix. La participation des masses se réalise par la suite. Toutefois, là, l'activité des instruments de mass media est obligatoire. Atatürk, qui était conscient de l'obligation du groupe qui a déclenché la guerre de faire entendre sa voix, malgré toutes les manques au front, malgré au manque de papier et du personnel et même malgré au manque de fonds nécessaire pour quitter la ville à faire un congrès, a commencé et continué la publication du journal. Cela montre que l'équipe de cette époque était conscient de la force de la presse à former un public. *Hakimiyet-i Milliye*, au début, notamment à cause du nombre important d'illetrés et à cause des conditions de distribution, a été un journal qui atteint plus aisement les bureaucrates militaires et civils. Le journal, a voulu repandre ses messages dans le pays par l'intermédiaire de ces personnes en position de leaders du public.

Le journal, dont l'entrée officielle a été interdite en ville par le gouvernement d'Istanbul, pendant de longues années, - à cause de l'attitude de la presse d'Istanbul qui était insensible dans une large mesure au mouvement d'indépendance - a été le seul organe de presse de la Lutte Nationale en Anatolie. Avec l'interdiction de distribution de la presse d'Istanbul pro-sultan par le

gouvernement d'Ankara pour que l'Anatolie ne soit pas influencé négativement, le journal *Hakimiyet-i Milliye* est devenu e seul source d'information de la presse locale Anatolienne.

La revolution Turque, a en general été un mouvement formé en haut a cause du niveau social et culturel bas du peuple et à cause du faible pourcentage de lettrés. A cette époque on a pensé que ce qui est bien pour le peuple ne peut être fait que par l'élite. Cependant en Turquie de la République, être élite a été compris non comme venant de la famille ou comme l'aristocratie, mais comme venant du niveau d'éducation et du niveau de la capacité. Donc on a voulu protéger l'égalite des chances.

En Turquie Kemaliste, au lieu d'une masse d'élite restreinte qui va diriger le peuple, on a voulu élargir cette masse. Pour réaliser ce modèle qui rappelle "l'élite sociale" de Pareto, en créant des organisations comme la système scolaire, les écoles, les foyers Turcs, les maisons du peuple, on a voulu faire assimiler le nouveau système par l'intermédiaire des fonctionnaires d'état et aussi éduquer le peuple dans ce sens. A cette époque, la formation du public pour la lutte et les nouveautés a été réalisé par la création d'un sentiment d'unicité et d'intégrité.

Le journal *Hakimiyet-i Milliye* montre que les réformes d'Atatürk n'ont pas été réalisés par des décisions spontanés prises en haut, par des méthodes imposés d'en haut autant qu'on en croit. La non réalisation du conscience et du reveil qui aurait du prendre sa source en bas, la présence des opposants au régime à l'intérieur et à l'étranger, les révoltes aux quatre coins du pays, n'ent pas permis d'attendre le temps nécessaire pour un processus naturel de changement. Cependant, come on voit dans *Hakimiyet-i Milliye*, presque pour chaque mouvement de reforme, en commençant plusieurs années auparavant on a entrepris des activités de créer une atmosphère et un public. Par exemple nous voyons que plusieurs articles prennent place en 1920 (2) pour le réforme d'alphabet de 1928, en commençant de 1920-21 pour le réforme d'Université (3) de 1934 et qu'on a voulu préparer le plateforme approprié pour ce changement.

Durant la lutte nationale, le journal *Hakimiyet-i Milliye*, dans le sens du vision du gouvernement, et pour ne pas perdre l'appui moral et financier du peuple et des musulmans d'étranger a donné appui à l'idée que la Guerre d'indépendance est faite pour sauver le Sultan-Calife. Meme l'occupation d'Istanbul, ville de Califat, a été utilisé comme un matériel de propagande en

faveur pour motiver le peuple lasse des guerres et sans force de resistance. Pendant les premières années de la lutte nationale, les articles relatifs au Sultan publiés dans le journal, terminait toujours par des prières (4). Cependant, dans la mesure où l'on s'approche des époques d'abolition de ces titres, cette fois avec des articles d'abord opposés au sultanat puis au califat, on a voulu créer un opinion public dans le sens opposé.

Après un mouvement de reforme quelconque, plusieurs haut fonctionnaires d'état et notamment Atatürk, en faisant des voyages dans le pays, ont voulu sympathiser le peuple avec les reformes par l'intermédiaire des face à face. Les raisons de chaque mouvement de nouveauté, ou de mesure, ou d'interdiction a été expliqué au peuple avec tous les détails et avec la méthode de persuasion on a voulu les sympathiser au peuple. On s'est beaucoup servi du journal *Hakimiyet-i Milliye*, notamment durant la crise économique mondiale de 1929 pour être influencé au minimum de cette période, et pour donner un support à la production dans une économie d'après guerre. Dans le journal qui ne cache pas les crises économiques de ses lecteurs, une politique de transparence a été suivie, des campagnes d'économie et de consommation de produits internes ont été ouvertes et les raisons sont quotidiennement expliqués au peuple. Le succès de ces activités ont été d'un support précieux à l'économie. Des pratiques de cuisine contemporaine, de nutrition, de vie quotidienne, d'habillement, de vie sociale, des droits de femme, d'éducation d'enfants et plusieurs pratiques de la vie de tous les jours sont destinés à l'éducation du peuple par l'intermédiaire du journal.

Conclusion:

Atatürk a profité de la pensée du philosophe turc Ziya Gökalp, mais n'a pas admis qu'il voit séparément les notions de culture et de civilisation. Atatürk pensait que la force qui a créé la civilisation occidentale a pris sa source de la culture occidentale, que la modernisation n'est pas possible en prenant la civilisation occidentale et en préservant la culture Turque. Pour cela dans la Turquie de la République on s'est pas contenté des nouveautés de forme. On a voulu changer toutes les formes dépensée anciennes et former un nouveau vision de vie. C'est là que prends sa source l'enracinement de la Révolution Turque. Et le journal *Hakimiyet-i Milliye* a quotidiennement essayé de transférer cette nouvelle mode de vie avec tous ses détails au peuple. La mode féminine, le mode de nutrition, la construction de maisons, la nouvelle architecture etc... On a voulu faire admettre un nouveau modèle de vie dans tous les domaines de la vie quotidienne.

La puissance de création de l'opinion publique par la presse n'est pas une force homogène. Pour que les messages reçus par une masse, entraîne un changement d'attitude et de pensée, il faut qu'il existe des faiblesses dans son attitude et son vision, que la masse soit prêt au changement et qu'il attends un avantage de ce changement. Hakimiyet-i Milliye, a voulu créer cet environnement, créer la nécessité des réformes à venir et a préparé le peuple à une forme de vie et de pensée différentes. On a gratuitement servi d'intermédiaire pour établir des plans architecturaux contemporains pour les personnes qui ont un terrain et qui veulent construire une maison, on a voulu faire admettre un nouveau vocabulaire par le journal. HM, a organisé des compétitions pour des textes uniquement composés par des mots nouvellement créés, a publié des listes de mots d'origine arabe ou farsi, et par la suite publié cette fois dans le journal une sélection de mots turcs créés par les lecteurs à partir de *cesmots*.

Le journal Hakimiyet-i Milliye en tant que journal de propagande, a eu comme objectif de servir la vision officielle et de former le peuple dans le sens de la vision du parti unique (5) et a réalisé ceci avec succès par des méthodes de propagande qui attirent l'attention même de nos jours; il a été aussi le symbole des efforts de transition de la conception du fatalisme et de résignation, conceptions sous-jacentes au fond de plusieurs problèmes de la Turquie, vers l'époque d'intelligence et de science.

Post-scriptum

- (1) Dans cette étude qui constitue le sujet du thèse de doctorat de l'écrivain intitulé "**Le journal Hakimiyet-i Milliye Comme Exemple au Fonction de Formation de l'Opinion Publique par la Presse**", la collection complète dudit journal entre 1920-1934, a été étudiée en donnant importance aux éditoriaux.
- (2) Cf., par ex.: **Ali Nusret, A propos de l'affaire "Alphabet", Hakimiyet-i Milliye, 18.3.1924.**
- (3) Cf., par ex.: **S.A. "La Politique d'Education", Hakimiyet-i Milliye, 30.10.1920; "Absolument Une Académie Turque", Hakimiyet-i Milliye, 28.12.1930.**
- (4) Cf., par ex.: **"L'Assemblée Nationale Turque S'ouvre Aujourd'hui", Hakimiyet-i Milliye, 23.4.1920.**
- (5) **Dans le journal HM du 8.12.1931, la définition de "journaliste" est comme suit: "Quelquesoit la définition du journaliste par ailleurs, chez nous le journaliste est l'intellectuel donné à l'ordre de la révolution dans le secteur de la presse..."**